



# *M*adame Network : pourquoi les incompétents réussissent-ils mieux

?

Par Lucile Quillet | Le 23 mars 2015

Promotions, postes élevés, jolies primes : dès qu'une bonne place est en jeu dans votre boîte, ce sont rarement les employés les plus performants qui raflent la mise. Comment les incompetents montent-ils dans la hiérarchie ? Quelles sont leurs méthodes ? Décryptage.

---

Cela fait des années que la question vous ronge. Au fil des promotions et des nominations qui ponctuent la vie de votre entreprise, vous observez toujours la même chose, sans jamais comprendre comment cela est possible : ce sont toujours les employés les moins brillants qui emportent le butin. Ce phénomène a même été transformé en loi empirique connue sous l'expression : « le principe de Peter », loi selon laquelle tout employé sera amené à s'élever à son niveau d'incompétence. Votre ancien collègue Jean en est la parfaite démonstration. Ce Jean qui réglait ses horaires comme du papier à musique, passait le tiers de son temps à la machine à café, fayotait auprès des plus vieilles employées en jouant le gendre idéal, bien propre sur lui, tout en se prenant pour un cadon. Agaçant. Sauf que Jean fait partie de ces salariés moins bons, mais très, très ambitieux. Une espèce redoutable et pas si rare. Aujourd'hui, il est chef d'équipe et vous... vous êtes vous. C'est-à-dire une femme active qui travaille comme une folle depuis des années et n'a récolté qu'une malheureuse tape dans le dos de la part de son patron à l'afterwork de Noël 2013. Les compétences ne seraient donc pas les clés de la victoire ? Pour être reconnue et félicitée, vaut-il mieux faire travailler son réseau que travailler efficacement ? Pour nous éclairer, la coach d'entreprise Valérie Moissonnier nous explique pourquoi les gens moins bons que les autres grimpent les échelons plus vite et comment s'en inspirer.

## *L'incompétent sait se mettre dans la lumière*

---

Les compétences ne suffisent pas en entreprise et Jean l'avait compris bien avant vous. Le réseautage et la valorisation de son travail font partie du jeu. Or Jean excellait en la matière. « C'est vraiment injuste que tout marche au fayotage », vous dites vous. Plaignez-vous... Ce n'est pas

en restant sur votre chaise en ronchonnant que vous allez gravir les échelons de l'entreprise. Surtout quand vous n'avez jamais été capable d'aller vous présenter au grand chef. « Si la qualité du travail effectué parlait d'elle-même, il y aurait bien plus de gens compétents à des postes élevés, explique Valérie Moissonnier. Il faut être là au bon moment, réseauter, savoir rencontrer les bonnes personnes, se placer sur les bons projets et faire savoir aux autres ce que l'on fait. Si vous êtes dans la lumière, on pensera plus à vous que si vous restez gentiment à travailler sans rien dire. » À l'heure où les chefs ne veulent pas se fatiguer à chercher la perle rare parmi les anonymes, les CV qui réussissent à s'imposer sur le dessus de la pile seront favorisés. Logique.

**Morale de l'histoire :** fini le syndrome de la bonne élève qui attend sagement d'être récompensée. Soyez convaincue de votre propre valeur et partez au combat. « N'attendez plus la reconnaissance de vos chefs. Reconnaissez vous-même que vous êtes bonne dans votre travail et allez le faire savoir au déjeuner, à l'afterwork et aux pots organisés par l'entreprise. »

## *Il est diplomate*

---

Pour grimper sur l'arbre du pouvoir, il faut posséder quelques compétences, un bon sens de la com' et surtout un tempérament fédérateur. C'est-à-dire : faire consensus, faire preuve de tact... Autrement dit : pouvoir mettre tout le monde d'accord. « Si vous excellez dans votre travail mais êtes irascible, vous avez moins de chance d'obtenir une promotion qu'une personne moyenne mais diplomate, qui sait ménager la chèvre et le chou. » Ce qui n'empêche pas que, sous ces airs de chaton, se cache un tigre.

**Morale de l'histoire** : calmez votre côté « grande gueule ». Si vous êtes fière sur le moment de vos plaidoyers enflammés, sachez que ce sont des casseroles que vous traînerez pendant des années. Modérez-vous. Apprenez à laisser les autres parler d'abord et à prendre la parole à bon escient. Faites-vous apprécier d'une majorité de personnes et donnez de vous l'image d'une rassembleuse pas d'une révolutionnaire.

### *Sa loyauté rassure le chef*

---

Triste réalité : un chef ne va pas promouvoir quelqu'un de meilleur que lui ou qui va lui faire de l'ombre. Question d'ego. Au moment de choisir l'élu, « un chef va se demander qui lui sera le plus loyal, le plus utile, le plus redevable. Il cherchera quelqu'un qui ne lui plantera pas un couteau dans le dos ». L'incompétent tombe à pic : ce n'est ni un concurrent, ni quelqu'un d'assez indépendant. Il rassure et conforte le chef dans son propre pouvoir. En le promouvant, ce dernier garde le contrôle.

**Morale de l'histoire** : trouvez-vous un mentor. Gagnez la confiance d'un chef, sans faire l'hypocrite. Loyauté ne rime pas forcément avec servilité. « Détectez quelqu'un de bienveillant, qui a de l'influence et l'envie de transmettre. Une personne que vous admirez, avec qui vous aimeriez travailler. » Ayez du respect l'un pour l'autre : vous allez mutuellement beaucoup vous apporter. Vous verrez : travailler en confiance, avec quelqu'un que l'on estime et qui nous estime, peut faire pousser des ailes.

### *Il ose réclamer ce qui lui est dû*

---

Vous avez toujours été stupéfaite par le toupet de Jean : à peine était-il arrivé dans la boîte qu'il demandait déjà quels étaient ses droits en termes de congés, d'avantages sociaux et de formation. Peut-être avez-vous raté une occasion. C'est en se renseignant et en profitant des opportunités offertes par l'entreprise qu'on s'y ancre bien. Notamment en matière de formation professionnelle.

**Morale de l'histoire :** courez aux ressources humaines vous renseigner. « On peut se faire expliquer le parcours type pour réussir : faut-il aller travailler en province pour mieux revenir au siège parisien ensuite ? Comment prétendre à une prime ? » Les femmes n'osent pas demander quelque chose, on ne les y a pas habituées. Quand un homme arrive dans une entreprise, il pense "mon bureau, ma formation, mon coach". La femme, elle, va rester dans son coin. Il ne s'agit pas de s'imposer, mais simplement de demander ce qu'on a le droit de savoir. »

*À lire aussi :*

Madame Network : faut-il parler de sa vie privée au travail ?

Madame Network : comment stopper la rivalité féminine au travail ?

Madame Network : comment ne pas céder au présentéisme ?

Tags : travail, carrière, Madame Network, droits des femmes

